

THÉÂTRE, DANSE ET...

CIE THÉÂTRE DES TURBULENCES



DANS LES BOIS

D'APRÈS L'ŒUVRE D' HENRY DAVID THOREAU

MISE EN SCÈNE, ADAPTATION ET JEU **STELLA SERFATY**

DANSE **JULIE BOTET** OU **LORA CABOURG**

COLLABORATION ARTISTIQUE **FRANÇOIS FRAPIER**

SCÉNOGRAPHIE **MAGALI MURBACH**



CIE THEATRE DES TURBULENCES

DANS LES BOIS

*mettez-vous au vert
vous avez assez mangé de foin*

spectacle pluridisciplinaire pour spectateur actif et créatif

D'APRÈS **WALDEN**
DE **HENRY DAVID THOREAU**

TRADUCTION NICOLE MALLET
EDITIONS LE MOT ET LE RESTE

MISE EN SCENE, ADAPTATION ET JEU
STELLA SERFATY

DANSE
JULIE BOTET
OU LORA CABOURG

COLLABORATION ARTISTIQUE
FRANÇOIS FRAPIER
SCENOGRAPHIE
MAGALI MURBACH

Spectacle subventionné par la Région Hauts-de-France, la ville d'Amiens, le Conseil Départemental de la Somme

Soutenu par la Communauté de communes Grand Sud Tarn et Garonne, La Maison de l'Environnement / Grand Paris Sud, La Maison du Théâtre / Amiens, Le Forum / Boissy-Saint-Léger, Théâtre Malesherbes / Maisons-Laffitte, Le Moustier / Thorigny-sur-Marne...

LE SPECTACLE

Un hymne à la Nature
Un hymne à notre propre nature
Une invitation à découvrir une autre façon d'être au monde
Une utopie artistique et politique

Faisons cette expérience au même titre que Thoreau

Partons en exploration.....

LE TEXTE

Henry d. Thoreau fait une expérience de 2 ans 2 mois 2 jours. Il construit sa cabane dans la forêt et vit en travaillant de ses mains. De cette expérience naît *walden*, à partir duquel j'ai choisi des extraits pour ce spectacle.

Chaque extrait nous raconte un monde. Il n'y a pas de narration à proprement dit, mais un instant présent, un voyage dans sa pensée, ses sensations, ses perceptions, ses intuitions, ses rêves, ses visions... Des résonances... De la poésie en partage !

*Je suis parti dans les bois parce que je désirais affronter
seulement les faits essentiels de la vie. Thoreau*

Ce qui me bouleverse chez ce poète, ce visionnaire, ce subversif, c'est sa capacité à créer un lien indéfectible entre la Nature, soi et le politique.

La Nature

La Nature, riche d'expériences et de beauté, raconte de fabuleuses fables. Thoreau, observe, contemple, communit avec elle. Il se reconnecte à son être sauvage.

Dans la célébration à la Nature, il y a toujours un lien avec soi-même.

*Chaque matin était une joyeuse invitation à rendre ma
vie tout aussi simple, et aussi innocente que la Nature
elle-même. Thoreau*

Le retour à soi

La civilisation nous impose une manière de vivre qui nous éloigne de la Nature. Nous avons la capacité de tirer notre miel des faits ordinaires de la vie.

*On est vraiment riche de la possibilité de nous réinventer.
Cette expérience m'a appris au moins ceci : si l'on avance avec
confiance dans la direction de ses rêves, si l'on essaie de vivre la vie
qu'on a imaginée on sera payé d'un succès inattendu. Thoreau*

Le politique

Pour Thoreau, la société de l'argent, des traditions, des conventions, brime l'individu. Il devient fondamental de gagner sa vie sans aliéner sa liberté, sans exercer une activité incompatible avec son idéal. Il fustige l'envahissement de la consommation. Il prône une sobriété heureuse.

Sa parole éclaire nos préoccupations face à l'état de notre planète et de notre société.

L'ESPACE

Le lieu de la représentation est un espace collectif où spectateurs, danseuse et comédienne s'inscrivent, agissent. Le public navigue à l'intérieur de l'espace qui se construit devant lui et avec lui.

Thoreau construit sa cabane dans les bois, construisons notre abri collectif, notre chrysalide. Une fois l'abri construit, le spectateur en éprouvera le dedans et le dehors, l'opacité ou la translucidité, les rencontres que l'espace occasionne... Il peut enfin contempler le monde.

Tous les matériaux utilisés sont naturels ou récupérés. Le spectacle ne demande aucun éclairage.

LA DANSE

Notre rapport au corps est essentiel pour Thoreau. Pendant que ses mots nous inspirent, la danse se propage. La danse comme présence, comme résonance, comme un rêve, comme un lien... Nos corps et nos esprits s'éveillent. Dansons avec l'invisible.

Chaque homme est le bâtisseur d'un temple, appelé son corps. Nous sommes tous sculpteurs et peintres, et nos matériaux sont notre propre chair, notre sang et nos os. Il faut nourrir l'imagination quand nous nourrissons le corps ; tous deux doivent s'asseoir à la même table.

Thoreau

LE PUBLIC

Le spectateur est co-constructeur du spectacle. Dans un rythme alternant entre l'écoute du texte, la danse et l'action plastique ou sonore, on invite le spectateur à expérimenter la substance même de la pensée de Henry D. Thoreau.

Nous placerons le spectateur dans une géographie de possibilités, un espace jonché de minéraux, de végétaux, de brindilles et autres matériaux posés à terre. Avec "ces instruments" naturels le public fait son, peinture, sculpture, danse...

Tout en étant en groupe, il se retrouve, se découvre, s'inspire et respire. Au gré de ses envies, il anime l'espace et s'empare de la fin du spectacle.

L'œuvre finale ainsi réalisée sera l'œuvre unique du jour.

Bon voyage

L'AUTEUR

Henry David Thoreau naît le 12 juillet 1817 et meurt le 6 mai 1862 à Concord (Massachusetts)

Ce solitaire est d'abord un magnifique poète, qui sut évoquer merveilleusement la nature et les bienfaits que l'homme peut tirer de sa communion avec elle. Tout autant, il est un philosophe subversif à bien des égards, réfutant les préjugés de ses contemporains, se méfiant du pouvoir de la loi et de l'Etat et fustigeant l'envahissement de la consommation. Télérama

Le jeune Thoreau écrit son premier poème, *Les Saisons*, en 1827. Il entre à l'université de Harvard pour y étudier la rhétorique, le Nouveau Testament, la philosophie et les sciences. Par l'intermédiaire de Lucy Brown, la première femme qu'il a aimée, il rencontre Emerson, le chef de file du mouvement transcendantaliste naissant qui devient son ami, puis son mentor.

Après avoir obtenu son diplôme, Thoreau devient instituteur à l'école publique de Concord. Il démissionne après quelques mois de service. Il refuse d'appliquer les châtiments corporels alors en vigueur. En 1838, ne trouvant pas d'emploi comme professeur, il ouvre une école privée chez lui où il intègre plusieurs concepts progressistes dans les programmes scolaires.

Thoreau réfute les préjugés de ses contemporains, il se méfie du pouvoir de la loi et des Etats. Il s'indigne des injustices des gouvernements. Il envisage une réforme morale de la société.

Son essai *La désobéissance civile* témoigne d'une opposition face aux autorités esclavagistes de l'époque. Ses écrits influenceront Tolstoï, Gandhi, Luther King, Mandela ...

Thoreau, homme d'éthique, devient aussi l'un des pères de l'écologie. Il résonne fortement aujourd'hui.

Bibliographie

- la désobéissance civile
- marcher
- la Vie sans principe
- couleurs d'automne
- le Paradis à (re)conquérir
- la Moelle de la vie
- 500 aphorismes
- de l'esclavage
- plaidoyer pour John Brown ...

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Stella Serfaty comédienne et metteuse en scène

Elle met en scène à partir de 2001 pour la Cie Théâtre des Turbulences *La poussière qui marche...* ; *Des bêtises de rien du tout...* ; *Le professeur de musique* ; *Marine, j'ai trop trimé, paroles d'une femme*, spectacle de proximité ; *J'ai trop trimé, paroles de femmes* ; *Le petit prince*, *L'homme qui plantait des arbres* et nouvellement *L'épouvantaille*.

Elle met en scène pour d'autres compagnies *Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières* de Slimane Benaïssa, *L'emmerdeur du 12 bis* de Céline Monsarat., le musicien Mico Nissim, spectacle alliant peinture, musique et texte...

Comédienne elle joue au théâtre, tourne également au cinéma, à la télévision et enregistre pour France Culture de nombreuses œuvres dramatiques.

Elle anime des stages AFDAS pour les professionnels et divers ateliers de pratique artistique.

Lora Cabourg

danseuse

Formée dès son plus jeune âge auprès de Frédérique Jehannin en danse jazz et classique au sein de son association.

Elle passe son EAT contemporain en 2013, Pôle d'enseignement supérieur de musique et de danse de Nantes. Par la suite, elle entre à CobosMika Seeds. En Juillet 2017, elle participe à la création *Creature of the wild* de Sita Ostheimer à Berlin. Depuis 2018 elle intègre la Cie L'Éolienne (Compagnie de cirque) pour le solo *Insomnie* ; la Cie de danse Les Sapharides pour les pièces *PUCIE* et *Jumelles* ; la Cie de danse Marinette Dozeville pour les pièces *Amazone* et *C'est comme ça que don Quichotte décida de sauver le monde*.

Elle est danseuse



interprète pour le collectif de La Tente à Sons avec qui elle découvre l'itinérance et le mélange des arts.

En Janvier 2019, elle crée sa compagnie : *La Barque* afin de pouvoir porter et créer le duo *Tarmac* aux côtés des accordéonistes Titouan Gautier. En 2020, elle lance la nouvelle création de la compagnie avec le musicien Timothée Chabrilat.

Elle s'engage pour les droits des intermittents auprès du groupe Ouvrir l'Horizon 49 et crée *Entre moi* aux côtés de la comédienne Elise Forget.

Julie Botet danseuse en alternance

Chorégraphe et danseuse, elle intègre l'école du Centre Chorégraphique National, Roubaix Carolyn Carlson. Parallèlement, elle obtient en 2015 une licence en Art-Danse à l'Université Lille 3.

En 2016, elle intègre la formation CobosMika Seed's et fait la rencontre de la Cie Peeping Tom. Elle découvre l'art vidéo via Le Collectif Palamos Hospital dont elle fait partie. Elle réalise *KISS KISS*, *NANA*, deux courts métrages. Elle co-dirige *Les Sapharides*, avec Mélanie Favre. Elles créent *PUCIE* et *Jumelles...* Elle collabore avec le danseur Maxime Gomard et la plasticienne / tatoueuse Lucie Lecat. Ce solo intitulé *Bébé* questionne le deuil et les rites funéraires.

Magali Murbach scénographe, plasticienne

Scénographe-plasticienne et costumière (Ecole du TNS-2004), Magali Murbach poursuit sa réflexion sur l'espace et le costume avec Norah Krief, Eric Lacascade, Samuel Gallet, Jean-Pierre Baro, Jean-Luc Vincent, Jérémie Scheidler, Sylviane Fortuny, Philippe Dorin, Gildas Milin, les musiciens électro-acousticiens Kristoff K'Roll, Lucie Berelowitsch et le groupe Dakh Daughters, Célie Pauthe, Guillaume Vincent, la Cie du Sans Souci, Aurélia Guillet, Michal Scieczkowski...

Elle est membre du collectif I Am A Bird Now, qui rassemble des artistes pluridisciplinaires autour de la question de l'enfance, de l'art et du langage, au sein duquel elle déploie un travail plus personnel de sculpture et d'installations.

Elle est en charge d'un TD de scénographie à L'Université Jules Verne à Amiens. Elle est également co-créatrice de la maison d'Edition **DYozoL** consacrée à la littérature jeunesse.

François Frapier collaborateur

Après des études à l'école Jacques Lecoq, il fonde Le Théâtre de la Jacquerie avec Alain Mollot. A partir de 1994, il entre au Théâtre de Jean-Marie Villégier.

Au théâtre il joue sous la direction de Philippe Adrien, Stuart Seide, Philippe Van Kessel, Bernard Djaoui, Michel Dubois, Olivier Coyette, Emmanuelle Danesi, Agathe Alexis, Philippe Berling, Philippe Awat, Dany Martinez, Gloria Paris, Claude Dujardin, Thierry Atlan, Julian Negulesco, Laurence Février, Alita Baldi, Sabine Stépanoff, Ghislaine Dumont, Alain A Barsac, Jean-Yves Lissonnet, Jean Louis Heckel, Clotilde Moynot, Guy Delamotte...

Au cinéma ou à la télévision avec: Bruno Gantillon, Jean François Gallotte, Elisabeth Rappeneau, Artus de Pengher, Philippe Venault, Marie-Christine Questerbert, Simon Astier... Il enseigne au QG des formations à Paris, au CNAC, ADATEC en région Centre, au Rond Point des formations. Au sein de la Cie Théâtre des turbulences, il joue dans *Le petit prince*, et fait la direction de jeu dans *L'homme qui plantait des arbres*.

Un homme rêve de vivre au plus près de la nature, dans les bois. Cet homme n'est autre que l'écrivain américain Henry David Thoreau, qui décrit son expérience de deux ans, deux mois et deux jours dans *Walden*. Le texte paraît en 1854 et aborde déjà des questions écologiques, qui résonnent tout particulièrement aujourd'hui. Dans ce récit, son esprit vagabonde entre observation de la nature, pensées, pamphlet sur la société, description de ses sensations...

Dans son adaptation, Stella Serfaty interprète des extraits aux côtés d'une danseuse, dont les mouvements donnent corps et chair aux mots de l'auteur, et invite le public à participer à ce qui se construit. Le spectateur se transforme en acteur et vit une expérience de théâtre originale : la scène rassemble interprètes et public et devient un espace où s'élaborent simultanément la création théâtrale et une œuvre plastique, faite de matériaux naturels ou récupérés. Une fable écologique et poétique à découvrir en famille.

Françoise Sabatier-Morel / Télérama

Stella Serfaty nous emmène dans les bois, pour nous émanciper

Sans manipulation ni manigance, Stella Serfaty nous escorte à même son plateau pour un trajet participatif qui fait objet théâtral et coupure à nos vies. Les mots nous saisissent et le temps s'arrête.

Stella Serfaty porte une utopie apologue de la contemplation et l'oisiveté... Elle reprend des extraits qu'elle plante telles des graines dans nos esprits devenus accueillants par la beauté et l'animalité de la comédienne; des esprits devenus optimistes et souriants grâce à la performance instinctuelle de la danseuse Julie Botet... Toute la doctrine de l'auteur américain est restituée, en tendresse...

Après l'apparition lente d'une chrysalide, figure à la fois de la Nature, du monde entier, de l'Autre et de l'œuvre-fille de l'artiste, la pièce se déploie en trois actes: La construction d'un abri, la contemplation de l'espace intérieur et extérieur, et enfin une séquence de création où le spectateur est placé dans une géographie de possibilités, un espace jonchés de minéraux, de végétaux, de brindilles et autres matériaux posés à terre. Le public s'emparera de la fin du spectacle tandis que la comédienne et la danseuse se retirent.

L'œuvre finale ainsi réalisée sera l'œuvre unique du jour. La fable écolo et humaniste devient un manifeste pour aujourd'hui dans une proposition de pratiquer une pause pour penser autrement. Stella Serfaty construit cette pause, c'est là son immense talent.

David Rofé-Sarfati / toutelaculture.com

De cette œuvre écrite en 1854 par ce philosophe, naturaliste et poète, Stella Serfaty nous en présente une expérience inédite et singulière d'un retour à la nature et d'une communion à soi.

Apprenant à vivre seul et dépourvu de biens matériels, il va s'ouvrir à l'état primitif de l'homme face à la nature. Opérant sa chrysalide, il renaîtra avec force et consistance, en harmonie avec son corps et son esprit. Ce recentrage sur soi devient alors un joyau où l'homme n'est plus propriétaire de rien mais revêt l'image d'un invité. L'homme et la nature se fondent pour ne constituer plus qu'un. « Posséder revient à être pauvre. La richesse se détermine dans cette absence de possession. » Cet éloge d'une philosophie du peu décrite dans maints ouvrages actuels souligne le lien indéfectible avec ce précurseur génial.

Stella Serfaty utilise tout l'espace scénique afin de reproduire les conditions du dénuement d'Henry David Thoreau lors de cette expérience hors du commun. Pour les spectateurs, cette invitation au voyage s'avère être une promenade introspective, à la découverte de nouvelles frontières intérieures et à la quête de nouvelles émotions riches d'un questionnement personnel. Cette communion avec soi s'accompagne d'un lien unique avec la nature symbolisé par Lora Cabourg, résonance ultime entre le corps et la nature. Saluons cette magnifique performance de cette artiste qui interprète cette danse avec l'invisible. S'éloigner pour mieux se retrouver est le pari réussi de Stella Serfaty qui retranscrit à merveille l'univers d'Henry David Thoreau.

Laurent Schteiner / théatres.com

Ressourçante nature

Redécouvrir les bienfaits de la nature... Un retour au vert précurseur de la pensée écologiste. Avec dans les bois, la compagnie Théâtre des Turbulences convie les spectateurs à vivre activement cette expérience régénérante et introspective... Devenez acteur, danseur, musicien, dessinateur selon vos envies, portés par le mouvement des artistes et par ces écrans inspirants. Vivez une autre façon d'être au monde.

Coline Bergeon / le Journal d'Amiens Métropole

La talentueuse danseuse Lora Cabourg interprète une intense chorégraphie... Tour à tour sauvage, douce, fougueuse, suave, envoûtante, envoûtante, vous dis-je !

Il faut noter également que ce spectacle est très joliment et très subtilement décliné dans des camaïeux ocres de terres argileuses. C'est une « im-terre-sion » dans la mère-nature et l'œuvre de Thoreau qui se mérite.

Yves Poey / delacourajardin.over-blog.com

Cet après-midi, le théâtre Berthelot à Montreuil nous a gratifié d'un spectacle d'une grande originalité.

Robert Bonnardot / sorties-a-paris.over-blog.fr

On est très agréablement surpris par l'implication des spectateurs qui deviennent une pièce maîtresse du spectacle et par la folle créativité qui nous emporte.

Frédéric Bonfils / FOU D'ART



LE PUBLIC A ECRIT...

- *Superbe ! Planant ! Stratosphérique ! L'esprit s'envole dans votre aventure et les secondes deviennent des minutes dans lesquelles il fait bon méditer sur nos vies et sur les paroles sages de Sir Walden.* JB

- *Quelle originalité ! Superbe mise en scène et construction autour du texte. En totale immersion dans ce spectacle participatif. La danse rajoute un lâcher-prise et crée une belle harmonie. Bravo !* Aude

- *Le premier goût était savoureux, mais les éléments interactifs m'ont épaté. Thoreau nous dévoile la vraie nature d'un humain duquel la réalité lui est révélée. Spectacle collectif, retour collectif.* Bernard

- *Merci beaucoup pour ce moment ! J'ai trouvé que la participation était facile, avec la satisfaction du produit fini ! On se sentait habiter dans cette cabane à la fin, ça donne envie d'en construire.* Daphné

- *Quel moment hors de temps... et en même temps tellement près de nous ! La reconnexion avec notre essentiel est magique ; petit à petit, j'ai retrouvé mes*

racines, mon origine. Et quelle magnifique démonstration de notre potentiel humain ; tout espoir est permis lorsqu'on a ressenti l'énergie émaner de nous tous autour des éléments. Bravo pour ce magnifique spectacle qui vibre fort en moi.
Christine

- Encore merci, c'était beau, j'en ressors grandie, apaisée, pleine d'inspiration. Très belle scénographie, matières, idées pleines de douceur. Marge

- Bravo c'était très chouette, j'ai adoré apprendre à construire ma future maison et ce moment où nous avons communié tous ensemble avec des instruments de la Nature, à danse, tournoyer, décorer ! Super ! Bravo !!! Abby

- Un bel univers boisé et plein de fantaisie au sein de cette ville tourmentée.
Carole

- La magie a opéré. Merci pour ce voyage qui transporte et interroge. Julie

- Merci pour ce moment d'évasion et de remise en question. Pauline

- Un chemin qui sent la noisette et qui nous rappelle qu'on est vivant! Mireille

- Quel beau spectacle, quelle belle énergie collective, quelle belle maison! Albert



LA CIE THEATRE DES TURBULENCES

La compagnie théâtre des turbulences a été créée en 1997

Artiste associée, stella serfaty

S'écarter des chemins habituels pour découvrir ou redécouvrir une autre façon d'être au monde

La mise en écho de l'intime et du politique

Actuellement, la compagnie interpelle le monde face à l'état de notre planète.

Notre recherche

Défaire les carcans, déconstruire nos systèmes pour enclencher de nouveaux actes poétiques. Elle fait poésie des actes

Les questions écologiques invitent à repenser notre lien à la matière, à l'espace, aux spectateurs et au monde.

La matière

Pas de projecteurs, pas de matériel technique

Tous les matériaux utilisés sont naturels ou récupérés

Une économie de moyens

Faire beaucoup avec peu

"la pauvreté volontaire" chère à henry d. thoreau

L'espace

Les mots pour le dire et l'espace pour le vivre

La compagnie aime créer des formes où l'espace du spectacle se confond avec l'espace public.

Le public en mouvement et en actes

Le spectateur est dans un rapport non conventionnel, un espace qui enclenche le changement...

L'expérience du public en mouvement et en actes a rencontré un franc succès dans le spectacle *L'homme qui plantait des arbres*. Pour *dans les bois*, le spectateur est davantage mobilisé. Il prend part au spectacle, met la main à la pâte, devient actif, créatif et finalement autonome. Son corps est engagé. Et pour notre nouvelle création *l'épouvantaille* le spectateur est aussi invité à agir en pédalant.

Pluridisciplinaire

Pour ces expériences, Stella Serfaty aime convoquer d'autres disciplines artistiques : la sculpture, le dessin de sable, la marionnette, la danse et nouvellement l'aérien...

LES SPECTACLES EN DIFFUSION

L'épouvantaille texte et mise en scène Stella Serfaty. Création 2022. Théâtre, aérien, danse, musique. Spectacle subventionné par la Région Hauts-de-France | la Drac Hauts-de-France | Amiens Métropole et Le Conseil Départemental de la Somme.

Spectacle coproduit par Le Grand Angle, Scène Régionale Pays Voironnais | Nil Obstrat Centre de Création Artistique et Technique.

Une envie de...libérer les esprits, déconstruire nos limites, farfouiller dans nos ombres, renaître de nos cendres, éclairer les vides, faire chanter les anges.

L'homme qui plantait des arbres d'après Jean Giono. Spectacle pour spectateurs en mouvement. Ms Stella Serfaty. Création 2016. Spectacle soutenu par la Maison du Théâtre / Amiens, la ville de Maisons-Laffitte, le Forum / Boissy-Saint-Léger, la Coordination Eau Ile-de-France, Terra Symbiosis, le CGET 93. Spectacle programmé dans le cadre de la 9ème BIAM

Une superbe fable écologique et humaniste. Cette fable suscite un large écho à notre époque où la déforestation fait rage et l'eau vient à manquer. Elle nous apprend que les arbres sont source d'eau et de vie...

Ce récit nous montre que, par de petits gestes quotidiens, des femmes et des hommes trouvent des solutions accessibles pour préserver la nature, et que ces personnes « ce peut être vous, ce peut être moi » !

Le Petit Prince d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Spectacle pluridisciplinaire dessin et vidéo. Ms Stella Serfaty. Création 2012. Coproduction : Espace 1789 / Saint-Ouen, Subventionné par l'Acisé et la région IDF.

Ce conte, initiatique et humaniste, nous interroge sur le fonctionnement de notre civilisation. Il est porteur d'une critique forte et engagée de l'homme contemporain et du monde qui l'entoure. Il réaffirme la nécessité de solidarité, d'amour, d'ouverture à l'autre, et de poésie pour être.

AUTRES SPECTACLES

Des bêtises de rien du tout... d'après *La Misère du Monde* de Pierre Bourdieu. Spectacle de proximité. Ms Stella Serfaty. Création 2002.

Marine, j'ai trop trimé, témoignage recueilli par Nadine Jasmin. Spectacle de proximité avec une sculpteure. Ms et jeu Stella Serfaty. Créations 2009. Coproduction : Subventionné par l'Acisé et la région IDF.

J'ai trop trimé, témoignages recueillis par Nadine Jasmin. Ms Stella Serfaty. Création 2010. Coproduction Théâtre de Clermont-l'Hérault – *Scène conventionnée*, Espace 1789 / Saint-Ouen.

Le professeur de musique d'après le roman de Yaël Hassan. Ms Stella Serfaty. Création 2005. Coproduction : l'Atelier à spectacle / Vernouillet, l'Onde / Vélizy. Subventionné par la Drac IDF, l'Adami, Le DICREAM, Le FMS.

Le baisemain de Manlio Santanelli, Ms Dominique Lurcel, Interprétation Stella Serfaty. Création 2002. Production Passeurs de Mémoire et Théâtre des Turbulences. Spectacle subventionné par la DMDTS.

La poussière qui marche... d'après La supplication de Svetlana Alexievitch. Ms Stella Serfaty. Création 2001. Production Théâtre de l'Imprévu et Théâtre des Turbulences. Coproduction l'Atelier à Spectacle / Vernouillet, Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois, l'Espace Les Prairiales / Epernon. Subventionné par la Drac Centre, l'Adami, la Ville d'Orléans, le Conseil Général du Loiret.

C'était vers la fin de l'automne de Jean-Louis Bourdon. Ms Jean Benguigui. Interprétation Stella Serfaty. Création Avignon, juillet 1997.

LIEUX DE DIFFUSION DU SPECTACLE

Création 2019

Maison de l'Environnement de Grand Paris Sud, Vert-Saint-Denis / Théâtre de Verdure, Montreuil / Association Al Cloquier, Anglars / Festival international des jardins - Maison du Théâtre et les Hortillonnages, Amiens / Médiathèque de Ballancourt / Comme Vous Emoi, Montreuil / Théâtre Le Vent se lève, Paris / Festival Un Eté au Nord, Amiens / Centre culturel Le Forum, Boissy-Saint-Leger / Théâtre Municipal Berthelot - Jean Guerrin, Montreuil / Grand Sud Tarn & Garonne / Festival d'Avignon 2021- Cour du spectateur / CC Chemin des Dames-Jardin en scènes / Centre culturel Le Moustier, Thorigny-Sur-Marne / Théâtre Malesherbes, Maisons-Lafitte / Les nuits des forêts, Crecy-en- Ponthieu / Mairie de Chantilly / Service Culturel, Bougival / L'échiquier, Puzauges...

Autres dates en cours...

<http://www.theatre-des-turbulences.com/agenda.html>

LES ATELIERS

Les différents spectacles que nous avons réalisés ont été accompagnés d'événements et d'actions de sensibilisations. La nécessité de créer du lien avec le public et les associations vives des villes qui nous ont accueillis nous a toujours animés. Ces moments de partage riches de sens et de lien social sont pour nous l'essence du théâtre. Le spectateur devient partie prenante, témoin d'une aventure symbolique...

Ce spectacle est souvent suivi d'un temps d'échange avec le public et parfois accompagnés de l'éclairage d'intervenants spécialisés.

Au cours de ces ateliers, nous utiliserons des matériaux naturels et recyclables.

FICHE TECHNIQUE

Durée du spectacle | 1H à 1H30 selon le public

Jauge | 50 à 90 selon l'espace

Age | à partir de 8 ans

Lieux possibles, aussi bien en extérieur qu'en intérieur | grands plateaux de théâtres avec les spectateurs sur scène, salles des fêtes, salles polyvalentes, musées, maisons de l'environnement, châteaux, jardins, forêts, parcs, cours d'école, préaux et tout autre lieu à découvrir ensemble.

A woman with white face paint is peering through a large, draped fabric structure. The fabric is layered and textured, creating a complex, tunnel-like appearance. The lighting is warm and dramatic, highlighting the textures of the fabric and the woman's face.

Séverine Nédelec
administration et production
contact@theatre-des-turbulences.com

06 64 65 65 81

Stella Serfaty
artiste associée
stella.serfaty@theatre-des-turbulences.com

06 07 50 09 64

www.theatre-des-turbulences.com